

Noisy-le-Grand : la majorité sort le grand jeu pour sa police municipale

[Seine-Saint-Denis](#)>[Noisy-le-Grand](#)|Sébastien Thomas S.T.|12 octobre 2016, 18h48|

A pied, en voiture et bientôt à moto, avec des chiens, à vélo et à cheval, bref les habitants de Noisy-le-Grand pourront la découvrir sous tous les angles : la police municipale n'en finit pas d'évoluer. Comme annoncé dans son programme électoral, Brigitte Marsigny, maire LR de la commune, entame la mutation du service. Notamment en augmentant les effectifs (47 agents d'ici 2019) et en les équipant de nouveaux matériels. Des choix qui feront passer le budget qui y est consacré à 1,8 M€ en 2019 (contre 400000€ en 2015) et qui laissent l'opposition passablement sceptique.

Déjà, depuis quelques jours, les plages horaires des patrouilles ont été allongées, passant de 19h30 à 21h30. Et d'ici à la fin de l'année, deux agents vont sillonner la ville à moto. « Ce sentiment de sécurité est important pour les habitants, surtout avec le climat anxiogène que nous connaissons », détaille Brigitte Marsigny.

« Il s'agit de montrer que la police veille, même le soir puisque nous étendrons les horaires jusqu'à 4 heures du matin », souligne l' élu. La prochaine étape, c'est janvier 2017, avec l'arrivée de quatre maîtres-chiens et six agents pour les patrouilles de nuit, soit 31 agents au total.

Et pourquoi les chiens ? « Car c'est une arme efficace contre la petite délinquance qui en a peur, poursuit-elle. Notamment dans le cadre d'incivilités dont la police nationale n'a pas le temps de s'occuper comme des tapages nocturnes, des barbecues sauvages ou des rodéos. »

Et ce n'est pas tout. L'édile compte aussi développer une brigade équestre. Lors d'un sondage sur Internet, plus de 80 % des habitants se sont prononcés en faveur d'un centre équestre. Une fois cet équipement construit, la brigade pourra voir le jour. « Il s'agit notamment pour les policiers d'aller dans des endroits inaccessibles en voiture comme les bords de Marne par exemple », assure Brigitte Marsigny. En revanche aucune date n'est avancée pour sa mise en place.

L'opposition s'interroge sur un tel déploiement de moyens. « C'est de la communication, s'empare le socialiste Emmanuel Constant. La preuve : la fête du Pavé Neuf a été sécurisée par une société privée. Les commerçants du Champy ont aussi été obligés de faire appel à des vigiles. Donc, dès qu'il s'agit de quartiers sensibles, il n'y a plus de police municipale. »

Des critiques balayées par l'entourage du maire : « La présence des vigiles est préconisée par la préfecture et la police. Par ailleurs, la police municipale patrouillait régulièrement pendant les fêtes de quartier. »

Mais qui est le patron ?

« Qui est le responsable de la sécurité publique à Noisy-le-Grand ? interroge Emmanuel Constant (PS), conseiller municipal d'opposition. Lors d'une réunion d'information dans le quartier du Champy, c'est Nicolas Serero, le directeur de cabinet du maire, qui est venu parler sécurité. Or ce n'est pas sa fonction. Il a également expliqué qu'il était directeur du centre de supervision urbaine (NDLR : qui regroupe toutes les images des caméras de vidéosurveillance). Dans le meilleur des cas, c'est ridicule, dans le pire, c'est illégal ».

Des accusations que le principal intéressé juge « ridicules » : « Au Champy, l' élu à la sécurité était malade, madame le maire m'a demandé de le remplacer, se défend Nicolas Serero. Par ailleurs, la police municipale étant directement rattachée au cabinet et étant moi-même directeur de cabinet, je peux donc m'exprimer sur la question, sous l'égide du maire. Tout cela est parfaitement stérile. »